

Les noms de lieux non indigènes au Congo

par AUGUSTE VINCENT.

**Communication faite à la Section wallonne
le 2 décembre 1940.**

La toponymie du Congo, colonie belge depuis 1908, est toute désignée à l'attention de la Commission royale. Elle n'a guère été étudiée jusqu'ici. Il y a d'un côté la masse des noms indigènes ; de l'autre, les noms donnés par les Européens, pour la plus grande partie par des Belges ; et parmi eux, on retrouve un bon nombre de noms de lieux de notre pays, transportés au Congo.

Mais ne nous limitons pas à une sorte d'intérêt de clocher : l'exploration du bassin du Congo fut une entreprise internationale (dirigée d'ailleurs par Léopold II). Après la traversée de l'Afrique par Stanley de l'est à l'ouest (1874-1877), on vit à l'œuvre l'Association internationale africaine (1877), le Comité d'Études du Haut-Congo (1878), l'Association internationale du Congo (1882) ; l'État indépendant fut fondé en 1885. Les premières expéditions comptaient des représentants de nations diverses.

D'autre part, on observe de nombreux phénomènes d'intérêt général : évolutions, simplifications, transformations analogiques, remplacements, traductions, transpositions phonétiques, transports, vogue de certains types ; action personnelle d'explorateurs et de missionnaires ; influence

de groupements belges (maisons religieuses, sociétés d'amis des missions), qui choisissent autour d'eux en Belgique des noms à transporter au Congo.

Les premiers noms furent donnés par Stanley, Anglais naturalisé Américain, lors de son voyage de 1874 à 1877 ; ils sont anglais. Le premier nom français est *Léopoldville*, dû au même Stanley lors de sa marche d'aval en amont (1881). Pour la période à explorer, soit une bonne soixantaine d'années, les documents imprimés et cartographiques sont abondants. Toutefois, certaines précisions restent difficiles à trouver ; dès qu'il s'agit de localités secondaires, les répertoires publiés ne visent pas à être complets.

Nous n'avons pas indiqué la provenance de chaque détail — la bibliographie du Congo est bien faite ; on s'y reportera pour les quelques auteurs mentionnés plus loin. Les sources principales sont les annuaires de l'État indépendant, de la colonie et des missions, les grandes revues, des ouvrages géographiques et historiques, les cartes et les atlas.

En passant en revue les noms de lieux du Congo donnés par les Européens, l'essentiel est de grouper les noms de même type ; nous avons rangé ces types par langues, et dans un ordre largement chronologique.

La grande majorité des localités congolaises où se sont établis des Blancs ont gardé leur nom indigène. En août 1879, le capitaine belge Cambier, chef d'une expédition de l'Association internationale africaine, arrive de l'est au Tanganika, et remplit sa mission en fondant une station à *Karema* (rive orient.) ; le nom n'a pas changé depuis. Même remarque pour *Mpala* (rive occident.). A la fin de 1879, Stanley est à l'embouchure du Congo, pour le Comité d'Études ; il remonte le fleuve en créant une route ; il fonde, selon les instructions reçues, cinq stations internationales (arborant un drapeau neutre : bleu, étoile d'or), notamment *Vivi*, *Isangila*, *Manyanga*, *Ibako* (février 1882), au confluent du Kwango ; ces noms ont subsisté.

Vers la fin du XIX^e siècle apparaît un type mixte : nom de lieu indigène + nom de saint (1). L'exemple le plus ancien est *Bamania-S.-Joseph*, Équateur, premier poste des Trappistes au Congo (1895 ; fondé par l'abbé Dom Joseph Peeters). *Lusaka-S.-Jacques* (vocable ss. Jacques et Emilie), Haut-Congo, est de 1896 (Pères Blancs ; le nom était choisi dès 1895). En 1898, les Jésuites créent autour de Dembo, Kwango, 12 nouveaux postes, parmi lesquels *Kintusu-S.-Joseph* et *Luku-Sacré-Cœur*. La ferme-chapelle de *Boko-S.-Désiré*, près de Lemfu, Kwango, est citée en 1899. En 1902, le P. Herrebaut (P. Bl.) est chargé d'établir, dans le Masange, la station de *Lusenda-N.-D.-d'Oudenbosch*. La station de *Vieux-Kasongo-S.-Charles*, Manyema (1903, P. Bl.), près de Kasongo, est à l'emplacement de la ville du chef arabe Tippto-Tib, détruite en 1893.

Les noms anglais constituent la première couche de noms dus aux Européens. Stanley, lors de sa marche est-ouest, de 1874 à 1877, baptisa, naturellement en anglais, des particularités naturelles. Le premier nom est *Stanley-Falls* (2) : 1884 Stanley-Fälle (all.), 1887 chutes de Stanley, 1893 Stanley-Vallen (fl.). Stanley y fonda une « station humanitaire » de l'Association internationale en déc. 1883 (« How I established Stanley-Falls Station », dit Stanley) : 1884 Falls-Station (Kettler, carte all.), 1885 Falls-Station (Oppelt ; les « chutes » portent le nom de Stanley-Falls), 1885 Falls-Station, Station des Chutes ; Chutes Stanley (Mager, Atlas colonial), 1887 Falls-Station, Station des Chutes (Alexis-M. G[ochet] ; A. J. Wauters). En 1897, on changea le nom en *Stanleyville* (3).

(1) Les noms de ce genre, dus aux missionnaires catholiques, sont restés rares, à cause de la vogue du type analogue *nom de lieu belge + nom de saint*, qui apparaît en même temps (v. plus loin).

(2) Ce sont des rapides plutôt que des chutes proprement dites.

(3) On rencontre encore en 1900 « Station des chutes », chez Foa.

Citons encore : le *Stanley-Pool*, indigène Ncouma (1) ; les *Dover-Cliffs*, falaises blanches du nord du Stanley-Pool, rappelant celles de Douvres. Stanley appela la rivière Uruki la *Blackriver* « Rivière noire » ; le nom est resté. Il a passé à la localité riveraine de *Blackriver*, au confluent avec le Congo, r. g., en amont du Stanley-Pool, qui est citée dès 1902.

En décembre 1882, le capitaine belge Hanssens fonda et dénomma la station de *Kwamouth*, à l'embouchure de la *Kwa* (cours inférieur du Kasai) dans le Congo, r. g. (2). Il y a en Angleterre plusieurs noms en *-mouth* (« embouchure ») formés sur un nom de rivière (3). Le nom de *Kwamouth* a subsisté, mais pendant la période où l'on a hésité entre l'orthographe internationale et les orthographes européennes, on trouve p. ex. : 1885 *Kwamuth* (Roskoschny, en all.), 1886 *Kouamout* (Tisdell, rapport à Washington, trad. all.), 1887 *Kouamouth* (Alexis ; orthographe conservée par les Français) ; flamand *Kwamoet* (4).

Deux noms anglais des débuts sont composés en *-town* (« ville »), *Franktown* et *Ruby-Town*. *Franktown* fut fondé en 1883 sur le Kwilu (5) par Grant Elliott, chef d'une mission de l'Association internationale du Congo : 1887 *Frankville* (Alexis), 1889 *Frankville* (Exposit. Col., Paris) ; disparaît ensuite. *Ruby-Town*, à une certaine distance de la rive gauche du Congo, en aval de Léopoldville, entre le Luya et le Kwilo ou Eluala, est cité de 1884 (*Kettler*)

(1) Les nègres ont vu dans le nom anglais le mot français *poule* ; d'où la traduction indigène Stanley-N'Soussou, « Stanley-la-Poule ».

(2) Alexis, en 1887, attribue la fondation au lieutenant suédois Pagels.

(3) Voir AUG. VINCENT, *Les rapports des noms de cours d'eau et des noms de lieux* (Bull. de la Comm. de Top. et Dial., III, 1929).

(4) Bien que les noms analogues d'Angleterre gardent *-mouth*.

(5) Le bassin de ce fleuve, situé au nord du Bas-Congo, fut compris plus tard dans le Congo français, actuellement A. E. F. (v. plus loin).

à 1887 (Alexis) ; *ruby* en anglais signifie « rubis » ou « de couleur rubis » (1).

Un groupe de noms est dû à des missionnaires protestants anglais. La localité de *Wathen* fut d'abord une mission fondée par la Baptist Missionary Society à Manyanga, sur la rive gauche du Congo, en aval de Léopoldville ; en 1884, elle fut transférée à son emplacement actuel à Gombe-Lutete, sur une hauteur, à 10 km. au nord de Thysville. Son nom est celui d'un donateur, Sir C. Wathen, qui fut maire de Bristol en 1900 (Bentley). En 1895, les pasteurs Grenfell et White, après d'assez longues recherches, fondèrent à Yakusa, à 15 km. en aval des Stanley-Falls, un poste qu'ils appelèrent *Sargent Station* ; le nom avait été choisi d'avance, en l'honneur de M. et M^{me} E. G. Sargent, de Clifton, en reconnaissance de leurs libéralités. Bentley cite encore (1900), sans fournir d'explication, *Underhill*, poste de la B. M. S. près de Matadi, et *Arthington*, près de Léopoldville (Robert Arthington, philanthrope de Leeds, donna en 1877 1.000 £ pour l'envoi d'une mission baptiste au Congo).

Noms allemands. En février 1883, une des expéditions envoyées par Stanley sur le Kwilu (plus tard Congo français ; v. plus loin, à propos des noms en *-ville*), fonda sur ce fleuve *Rudolfstadt* (en l'honneur de l'archiduc Rodolphe, mari de la princesse Stéphanie ; l'expédition comptait un Belge et deux Autrichiens ; la localité est citée jusqu'en 1891). Au Congo belge, il n'y a qu'un nom allemand : *Luluabourg*, sur la *Lulua*, Haut-Kasai ; cette localité fut fondée en novembre 1884 par le lieutenant allemand Wissmann, alors au service de l'Association internationale du Congo (2). L'orthographe primitive était *Luluaburg* ;

(1) C'est également un mot indigène ; comp. *Rubi*, Uele.

(2) Il descendit ensuite le Kasai et marchant vers l'est, accomplit sa deuxième traversée du continent. Il devint gouverneur de l'Afrique Orientale Allemande en 1895.

le second élément, fréquent dans les noms français d'Europe, est devenu naturellement *-bourg* : 1887 Luluabourg, Loulouabourg (cette 2^e forme se retrouve encore plus tard); flamand Loeloeaburg. Ce nom reparaît dans *Luluabourg-S.-Joseph*, mission de Scheut fondée en 1891 à 10 km. de la localité ; il a donné naissance aussi au nom bizarre de *Lulua-Gare*, employé depuis 1937, et qui n'est qu'une simplification de *Luluabourg-Gare* (1928) ; il désigne un endroit voisin qui eut une gare avant Luluabourg même.

La toponomastique due aux Européens au Congo est presque entièrement de langue française. Elle comprend des types assez variés (dont certains ont eu une vogue considérable) : noms composés en *-ville*, noms de personnes, noms de lieux transportés (surtout de Belgique), noms de saints, noms symboliques.

Les noms composés en *-ville* apparaissent au Congo belge en 1881 (1). Le premier nom en *-ville* de l'Afrique équa-

(1) Ces noms sont abondants dans le nord de la France et dans le sud de la Belgique. Ils datent en général du haut moyen âge ; le premier élément est presque toujours un nom d'homme (p. ex. *Ernulf* dans *Erneville*), propriétaire ou occupant, parfois un adjectif (*Profondeville*). Dans les noms modernes, le premier élément est le nom d'un personnage que l'on veut honorer : *Philippeville N* (créé par Charles-Quint en 1554 ; nom de son fils, le futur Philippe II) ; en Algérie, *Philippeville* et *Orléansville* (princes de la maison d'Orléans), *Affreville* (Mgr Affre, archevêque de Paris, mort en 1848). Il y a de très nombreux exemples également aux Etats-Unis, ce type ayant été adopté en anglais (*Jeffersonville*).

Signalons aussi, pour les liens qui la rattachent à la Belgique, *Lucienville*, l'une des nombreuses colonies de réfugiés juifs fondées dans la République Argentine, vers 1891-1895, par la *Jewish Colonization Association* ; cette société avait été créée en 1891 par le baron Maurice de Hirsch, qui fut longtemps banquier à Bruxelles, et avait épousé Clara Bischofsheim, d'Anvers, fille du sénateur belge. *Lucien* était le prénom de leur fils, mort en 1888 à 32 ans. Parmi les autres noms de colonies de la J. C. A. en Argentine, nous trouvons, comme au Congo (v. plus loin), des *prénoms* (de la famille Hirsch), *Clara*, *Mauricio* (colonies fondées en 1891) et des *noms de famille*, avec ou sans titre : *Baron Hirsch*, *Montefiore*. A consulter pour plus de détails *Encyclopaedia Judaica*, Berlin, III (1929), 311, et IX (1932), 87-88 ; et S. WININGER, *Grosse Jüdische National-*

toriale est *Libreville*, capitale du Gabon ; il y avait à cet endroit un poste français fondé en 1839, dans lequel on installa des esclaves saisis sur un négrier ; leur village reçut le nom de « Libreville ». En juin 1880, Brazza, officier français au service du Comité français de l'A. I. A., fonda sur l'Ogooué *Franceville*. En octobre, il établit un poste à Mfwa, sur la rive droite du Congo ; Stanley, y arrivant de l'aval en décembre 1881, trouva donc la place prise ; passant le fleuve, il obtint une concession où il créa la 4^e station de l'A. I. A. (v. plus haut) ; il la nomma *Léopoldville*. Ce n'est qu'en 1882 que la Société de Géographie de Paris, sur la proposition de son président F. de Lesseps, donna au poste de la rive droite le nom de *Brazzaville*.

L'année suivante, une série de noms en *-ville* surgirent au nord du cours inférieur du Congo. En novembre 1882, le Comité français cédait à la France *Franceville* et *Brazzaville*. Stanley fut chargé d'établir au plus vite les droits du premier occupant dans le bassin du Kwilu (français Qouilou), actuellement dans l'Afrique équatoriale française. Dès décembre 1882, il y envoya plusieurs expéditions, qui y fondèrent une série de stations en 1883 ; la plupart de celles-ci reçurent un nom en *-ville* : à l'embouchure du Kwilu dans l'Atlantique, *Grantville* (d'après l'Anglais Grant Elliot, chef d'une des expéditions) ; au sud, sur la côte, *Alexandraville* (princesse de Galles, femme du futur Edouard VII) ; sur le Kwilu, *Baudouinville* (n^o 1 ; prince Baudouin, neveu de Léopold II ; voyez plus loin pour le n^o 2, donné à une station du Congo belge en 1891, après la mort du prince), et *Tauntonville* (Taunton est un village anglais, au sud de Bristol ; mais c'est peut-être ici un nom d'homme) ; sur un affluent de gauche, *Strauchville* (secré-

Biographie, Cernauti, III (1928), 117-118. Nous devons ces indications à l'obligeance de M. Izak Prins, à qui nous présentons ici nos bien vifs remerciements.

taire général du Comité d'Études, plus tard ministre de l'État indépendant); sur le cours supérieur du Kwilu, *Stéphanieville* (fille de Léopold II; mars 1883), et *Philippeville*, fondé par le capitaine Hanssens le 27 avril 1883 (comte de Flandre, frère du Roi). Il y avait en outre, sur le fleuve, *Franktown* (v. plus haut les noms anglais), appelé aussi *Frankville*. Ces noms de stations disparurent peu à peu après la cession du bassin du Kwilu à la France (Convention du 5 février 1885); Baudouinville et Tauntonville sont encore mentionnés en 1891, Stéphanieville, en 1898.

Ajoutons qu'en juin 1883, Brazza fonda à Nghémé, sur l'Ogooué, le poste de *Madiville* (le nom signifie paraît-il « ville de l'huile »); vers 1890, le nom fut changé en *Lastoursville*, en l'honneur de l'explorateur français de Lastours, mort en cet endroit en 1885; à partir de 1909, on adopte la graphie *Lastourville* (1). Enfin, à partir de 1913, on cite dans la colonie française *Renéville*, au nord-ouest de Brazzaville.

Au Congo belge, le type en *-ville* n'a cessé d'être en vogue jusqu'aujourd'hui; il a servi à dénommer la plupart des localités importantes au point de vue officiel. Le premier élément est presque toujours un nom de prince, d'explorateur, de fonctionnaire, de financier, d'ingénieur; font exception *Banzville*, *Renaixville* (nom de lieu), et *Équateurville* (terme géographique).

Albertville, sur le Tanganika, fondé le 29 décembre 1891 par Doquier, sur les ordres du capitaine Jacques (prince Albert, plus tard roi, neveu de Léopold II).

Bainesville, cité dès 1884, sur la r. g. du Congo, entre Isangila, en aval, et Manyanga (r. dr.) en amont: 1887

(1) *Lastoursville* se retrouve cependant encore, p. ex. en 1913 dans l'*Ann. offic. du Gouv. de l'Afr. Eq. Fr.*, et en 1929 dans l'*Atlas colonial français*.

Baynesville (rappelle probablement M. Baynes, secrétaire général de la Baptist Missionary Society en 1879).

Banningville, indigène Bandundu, sur le Kasai, Kwango ; depuis 1902 (directeur au Ministère des Affaires étrangères, écrivain, collaborateur de Léopold II, mort en 1898).

Banzyville, dans l'Ubangi, fondé par Van Gele en 1889 ; les cartes mentionnent en 1890 la chute de Banzi sur le Koukou ; le nom de la localité fut d'abord *Banzi* (Du Fief, carte, 1890) ; 1891 Banzyville, 1897 Banziville (carte américaine).

Baudouinville (n° 2), fondé en 1891, avec cinq autres stations qui gardèrent leur nom indigène, par les Pères Blancs, sur le Tanganika, au sud d'Albertville, à Kibangu ; ce poste, insalubre et exposé aux attaques des Arabes, fut transporté sur le plateau de Kirunga en mai 1893 (le 7 juin 1891, Léopold II avait autorisé les missionnaires du Haut-Congo à donner à un poste à fonder le nom de son neveu, mort au début de l'année ; voyez plus haut B = n° 1, sur le Kwilu de l'A. E. F.).

Charlesville, indigène Djoko Punda, Kasai ; apparaît en 1920 (second fils du roi Albert).

Coquilhatville ; ce nom a remplacé en 1893 celui d'*Equateurville* (v. plus bas). On écrit parfois *Coquilherville* ; en langage colonial, le nom est réduit à *Coq* (1) (officier belge, sous les ordres de Stanley dès 1879 ; fonda cette localité avec Van Gele en 1883 ; devint vice-gouverneur du Congo ; mourut en 1891).

Costermansville ; a remplacé en 1928 le nom indigène de Bukavu ; chef-lieu du Kivu (lieutenant de la Force publique en 1893, puis haut fonctionnaire ; mort à Banana en 1905).

(1) Ces simplifications sont courantes et générales : on dit *Kin* pour *Kinshasa*, *Mat* pour *Matadi*, *Stan* pour *Stanleyville*, etc. ; *E'ville* pour *Elisabethville*.

Élisabethville, Katanga, ville créée de toutes pièces par le gouverneur Wangermée en 1910 ; dans la conversation, réduit à *E'ville* (reine Élisabeth).

Équateurville, station fondée en 1883 sur le Congo, r. g., près de l'Équateur, par Van Gele et Coquilhat, sous les ordres de Stanley ; il y eut d'abord flottement pour le nom : 1885 Equator Station (Stanley, The Congo, carte), 1885 Equateur-Station (Oppelt), 1885 Equateur (Mager, Atlas colonial), 1886 Äquator (Tisdell, trad. all., carte), 1887 Equateur-Station (Kettler, carte all.), 1887 Äquatorstation (Pechuel-Loesche, texte all.), 1887 Equateurville (Vernes ; Alexis-M. G., Le Congo ill. ; emploie aussi Equateur-Station). Des cartes américaines disent Equatorville. — Ce nom fut remplacé par celui de *Coquilhatville* en 1893 (v. ci-dessus).

Greinerville, localité minière au Katanga, avec station de chemin de fer, citée depuis 1921 (directeur de la Société Cockerill et de Géomines).

Jadotville, fondée en 1922 à Likasi-Panda, Katanga (président de sociétés coloniales du Katanga).

Lavigerieville, localité disparue (missions catholiques et protestantes) ; rive droite du Tanganika, au sud de Kibanga. Le nom apparaît en 1893 (Mouv. antiesclav.) ; carte de l'E. I. Bruxelles, Lebègue, 25 oct. 1893 : Kibanga (Lavigerieville) ; une autre carte de Lebègue, de 1893, dit : Kibanga (Lavigerieville abandonné). Le nom n'est plus mentionné en 1896 (cardinal français, fondateur de l'Ordre des Pères Blancs, mort à Alger en 1892).

Léopoldville, fondée en décembre 1881 par Stanley, au nom du Comité d'Études, à Ntamo (1899 Kitambo). Capitale depuis 1923, en remplacement de Boma. Premier nom de langue française dans le territoire actuel du Congo belge ; réduit à *Léo* dans le langage colonial courant. En latin ecclésiastique, *Leopoldopolis*.

Leverville, poste des Jésuites dans le Kwango, créé en 1915, au confluent du Kwilu et du Kwango, dans la concession des Huileries du Congo belge (frères Lever, propriétaires de savonneries).

Liénartville, Uele, sur la ligne Vicicongo ; cité depuis 1933 (fonctionnaire colonial).

Ponthierville, localité fondée en 1894 en amont des Stanley Falls, à Wabundu, région de Kirundu (officier belge, d'abord topographe, puis fonctionnaire).

Renaixville-S.-Hermès, poste fondé par le P. Oushoorn, de Scheut, originaire de Renaix, Fl. Or. (dont le patron est saint Hermès). Comp. le *Bruzellesville*, nom d'un steamer de la Compagnie du Congo, à la fin du XIX^e siècle.

Stanleyville, nom qui a remplacé depuis 1897 celui de *Stanley-Falls* (voyez plus haut). En langage courant, *Stan*.

Thysville, nom donné en 1903 à Nsoua-Ngongo, au km. 234 du chemin de fer, entre Matadi et Léopoldville, quand cette station remplaça celle de Tumba comme point d'arrêt de tous les trains (général Thys, directeur de la Compagnie du Chemin de fer, et qui en fut l'organisateur depuis ses débuts ; fit sa première expédition en 1888).

Van Kerkhoveville, au confluent de l'Uele et de l'Obi, créé en 1896 par Chaltin ; 1902 Van Kerkhovenville (Van Kerkhoven, officier belge, participa aux expéditions du Kwilu en 1883, et combattit les Mahdistes ; inspecteur d'État en 1890 ; mort en 1892). Simplification du nom comme dans Lastoursville (v. plus haut).

Composés d'un nom commun et d'un nom d'homme.

Rentrent dans ce groupe des noms anglais et un nom flamand mentionnés ailleurs. Ajoutons-y les suivants : *Chutes-François-Joseph*, village dans le Haut-Kasai, cité dès 1897 (Louis, Carte polit. de l'E. I. C., 3^e édit., Bruxelles). *Port-Françqui*, Kasai, sur la r. dr. du Kasai ; a remplacé le nom indigène Ilebo en 1927 (lieutenant en 1887, membre

de la première brigade topographique au Congo, devenu célèbre dans les annales de la Colonie) (1).

Noms de personnes. Le nom ou le surnom d'un chef, noir ou blanc, sert souvent aux indigènes pour désigner un lieu. Dans la toponymie coloniale européenne, l'emploi d'un nom de personne est honorifique (2). Le premier nom de ce type dans le bassin du Congo est *Stanley-Niadi*, 1885 Stanley-Niari (Mager, Atlas colonial), une des stations éphémères fondées en 1883 sur le Kwilu (plus tard cédé à la France), appelé aussi, dans son cours supérieur, Niari ou Niadi.

Une deuxième couche est celle des noms dus aux missionnaires protestants anglais (v. plus haut *Arthington, Wathen*).

Les *noms belges* de ce type sont assez nombreux. Ce sont des noms de famille, simples ou doubles, ou des prénoms, également simples ou doubles (3). Parfois on ajoute un nom de saint.

1° *Nom de personne sans addition d'un nom de saint.* Le plus ancien est *Mérode-Salvator*, encore existant, mission de Scheut fondée en 1894 près de Luluabourg, Haut-Kasai, par le P. Cambier, qui eut une action marquée dans la toponomastique du Congo (famille noble de Mérode ; nous ignorons l'origine du second élément). En 1912, on trouve, parmi les noms des fermes-chapelles des Trappistes dans la région des Falls : *Alixé-Marie, Charles-Sophie, Florimond-Joseph, Hubert*. Dans les postes des Jésuites au Kwango,

(1) On trouve un nom analogue dans l'A. E. F., *Port-Gentil*, localité d'importance récente, appelée jadis (p. ex. en 1913) *Cap-Lopez*, parce qu'elle est située sur le cap de ce nom, sur la côte de l'Océan (Gentil était, au début du XX^e siècle, commissaire de la R. F. pour le Congo Français).

(2) Comp. en Algérie *Aumale, Nemours* (titres de princes de la maison d'Orléans) ; en A. E. F., *Carnot* ; aux Etats-Unis, *Napoleon, Wellington*.

(3) Nous avons cité plus haut, p. 210, n. 1, des noms de lieux de la République Argentine qui sont aussi des prénoms ou des noms de familles belges.

on relève : *van de Werve-Moretus*, à Kikwit, 1912 (deux familles nobles de Flandre, alliées) ; *Werner-de Mérode*, à Kimbau, 1916 (le prénom Werner a été porté par plusieurs de Mérode) ; *de Gaiffier-d'Hestroy*, à Djuma, 1918 (famille noble du Namurois) ; *Berwaerts*, à Ipamu, près de Banningville, 1922 ; *Delanoye* à Mwilambongo, 1926.

Il y a aussi des noms d'origine civile : *Cattier*, station du chemin de fer dans le Bas-Congo, nom cité depuis 1932 (professeur à l'Université de Bruxelles, administrateur de sociétés coloniales) ; *Dethieu*, idem au km. 206, depuis 1933 ; *Marchal*, idem au km. 225, depuis 1935 ; *Marie-José*, centre de cultures dans le Kivu, 1914.

2° *Nom de personne + nom de saint*. Ce sont des noms de missions et de postes en dépendant. Le plus ancien est *Berghe-S^e-Marie*, nom de la première mission de Scheut, fondée le 23 août 1888 en face de Kwamouth par les P. Hubermont et Cambier, supprimée en 1900 (remplacée alors par *Berghe-S.-Benoît*, à une certaine distance), et rétablie en 1912 (Mgr Oswald Van den Berghe, curé de S.-Joseph à Anvers, qui avait donné les fonds nécessaires). *Bergeyck-S.-Ignace*, poste créé en 1893 près de Kisantu, Bas-Congo, par le P. Van Henexthoven, S. J., qui dénomma une quantité d'autres postes (comte Florimond de Bergeyck, d'Anvers, sénateur). *Hemptinne-S.-Benoît*, mission de Scheut fondée en 1897 par le P. Cambier sur la r. g. de la Lulua, Haut-Kasai (nom choisi dès 1894 ; famille noble de Gand). *Moretus-S.-Louis*, ferme-chapelle des Sœurs de N.-D., de Namur, l'un des douze postes créés en 1898 par les Jésuites dans le Kwango (une branche de la famille noble des Moretus a habité le Namurois). *Moretus-S.-Dominique*, mission de Scheut établie en 1926 à Boso Manzi, vicariat apostolique de Nouvelle-Anvers (en souvenir du P. Dominique Moretus de Bouchout, qui était au Congo avec le P. Cambier en 1900). *Casier-S.-Jean*, premier poste des Jésuites

dans le Kwango, fondé à Wombali en 1901, et abandonné en 1935 (le nom était prêt en 1900 ; barons Casier, de Gand). Parmi les missions des Pères Blancs, nous trouvons en 1935 *Van de Put-S^e-Marie*, établie en 1912 à Mahagi, sur le lac Albert ; *de Pélichy-S.-Joseph*, fondée en 1912 à Kitalaga, sur le Kivu ; et *de Pélichy-S.-Jean* fondée à Burhale en 1921 (famille noble de Bruges). — En 1912, dans l'Uele, on relève, parmi les fermes-chapelles des Prémontrés, *Agnès-S^e-Marie*, *Louis-S^e-Elisabeth*, *Raoul-S.-Aignan* ; *Arenberg-S^e-Marie* (famille princière), *Croy-S.-Henri* (idem), *Mérode-Westerloo-S.-Henri* (branche de la famille de Mérode à Westerloo A), *de Turck-S.-Augustin* (famille noble du Brabant). En 1918, les Jésuites établirent, à Kingunji, Kwango, la mission *Thienpondt-S.-Pierre-Claver* (en 1935, le premier père de la mission était Jean Thienpondt. Pierre Claver, S. J., mort en 1654, canonisé en 1888, fut l'apôtre des nègres de l'Amérique du Sud).

Noms de lieux transportés au Congo. Ce phénomène est fréquent dans les colonies. Au Congo, il s'agit presque uniquement de noms de lieux de Belgique (1) ; nous n'avons relevé que deux noms empruntés à d'autres pays.

1^o *Nom simple.* Nous n'avons trouvé ce type qu'à partir de 1909. *Bellefontaine*, Katanga, près d'Élisabethville, cité en 1912 comme « village d'attente ou de station agricole » (il y a 3 B = en Belgique). *Boitsfort* (Tour de), observatoire et station agronomique à Élisabethville, Katanga (B =, section de Watermael B). *Esschen*, Katanga, Haut-Luapula (E = A). *Merlemont*, ferme-chapelle des Pères Blancs, région des Stanley-Falls (M = N). *Mont-S.-Jean*, poste de Scheut à Nouvelle-Anvers, fondé en 1906 (M =, à Braine-

(1) Voyez un premier aperçu dans AUG. VINCENT, *Les noms de lieux de Belgique transportés à l'étranger* (= *Mélanges de toponymie belge*, I), dans *Bull. de la CRTD*, XIV, 1940, p. 249-262 ; spécialement pour le Congo : 259-262).

l'Alleud B). *Moerbeke*, Bas-Congo, cité en 1928 (plantations) ; 1937 Moerbeke-Kwilu (sur le Kwilu belge ; 2 M = en Fl. Or.). *Ostende*, poste secondaire de la mission des Prémontrés à Postel-S.-Herman, Uele (cité en 1909 ; O = Fl. Oc.). *Perck*, poste secondaire de Scheut à Boëla, Kasai, cité en 1909 (P = B). *Scheutveld*, mission de Scheut à Katonde, Kasai (lieu-dit près de Scheut, à Anderlecht B). *Snelleghem*, centre agricole à Élisabethville, Katanga (S = Fl. Oc.).

2° *Nom + adjectif « nouveau »* ; type connu en Europe et aux colonies (Nouvelle-Orléans, New-York). *Nouvelle-Anvers* (on trouve aussi exceptionnellement *Nouvel-Anvers*). Une station fut fondée à cet endroit le 7 mai 1884 par le lieutenant Coquilhat, délégué par le capitaine Hanssens, sous les ordres de Stanley ; celui-ci avait, en octobre 1883, acquis la concession du terrain, situé au milieu d'une longue suite de villages des Bangalas. La station fut d'abord dénommée *Bangala* (1884) ; Stanley (*The Congo*, 1885) donne une carte des villages : « Plan of the Bangala settlements » ; on y voit la « Station », sans nom propre spécial ; 1885 Banngala (nom de la station ; Mager, Atlas colonial) ; 1887 In der Bangalastation (lettre de Coquilhat, trad. all.) ; 1887 Bangalas, la station des Bangalas (Alexis-M. G.) ; 1890 Bangala. En 1890, ce lieu reçut officiellement, par décret du Roi-Souverain, le nom de « Nouvelle-Anvers » (1).

L'adjectif *Vieux-* a été combiné avec quelques noms indigènes : *Vieux-Kilo*, Kibali-Ituri ; *Vieux-Wema*, territoire de Bokungu.

3° *Nom + nom de saint*. C'est le type le plus représenté au Congo, parce qu'il a été en faveur pour dénommer les postes secondaires fondés par les missions. Il est analogue

(1) *Le Mouvement antiesclavagiste* (III, 1891, 747) attribue la création de ce nom aux Pères de Scheut ; le P. Gueluy, arriva à la station de l'Etat le 20 décembre 1889 ; il n'y fonda un poste missionnaire que le 20 janvier 1891.

au type nom de personne + nom de saint, employé depuis 1888 (v. plus haut). Le succès des deux types provient de ce qu'ils permettaient d'exprimer, directement ou indirectement, la gratitude pour des dons reçus.

Le type *nom de lieu belge + nom de saint* fut mis en vogue par les Jésuites, dans le Kwango, et les Pères de Scheut, notamment dans la région de Luluabourg, Haut-Kasai. En 1893, le P. Van Hencxthoven, S. J., commença le système des « fermes-chapelles », petits établissements près des villages indigènes ; les Jésuites en avaient 44 en 1896, 80 en 1900, environ 400 en 1912 ; Scheut, en 1912, plus de 100 ; les Prémontrés de Tongerlo, arrivés dans l'Uele en 1898, y avaient 53 fermes-chapelles en 1912 (1).

Voici les plus anciens noms que nous avons relevés (2). Le P. Van Hencxthoven, S. J., fonde, vers 1895, *Gand-Se.-Barbe*, Kwango, et vers 1896, à Kinanza, Kwango, *Anvers-N.-D.* (n° 1) ; *Anvers-N.-D.* (n° 2) est un poste de Trappistes à Bombimba, Stanley-Falls, cité en 1898. En 1897 ou 1898, le P. Cambier, de Scheut, fonde *Thielen-S.-Jacques* à Kanda-Kanda, Haut-Kasai (on écrit aussi Tielen ; T = A). *Verviers-S.-François*, évoquant le Collège S.-François, de la Compagnie de Jésus, à Verviers, fut créé en 1898 près de Kimwenza par le P. Prevers, de Liège, récemment arrivé au Congo ; le même père fonda encore, cette même année, autour de Ndembo, Kwango, *Liège-S.-Christophe*, *Liège-S.-Hubert*, *Liège-S.-Léon* et *Liège-Se.-Julienne*. En 1898 encore fut fondé *Tongerloo-S.-Norbert*,

(1) Presqu'aucun nom de ces nombreux établissements ne se trouve dans les répertoires administratifs ; certains seulement sont mentionnés dans les recueils missionnaires. Le lieu est désigné normalement par le nom du village ou de la ville dont dépend la mission ou le poste secondaire.

(2) Nous avons vu plus haut qu'en 1895 également apparaît le premier nom indigène augmenté d'un nom de saint ; il est dû aux Trappistes.

à Ibembo, Bas-Uele, première mission des Prémontrés (ou Norbertins) de Tongerlo A. En 1899, un père de Scheut créait *Moll-S^e-Marie*, à Kangu, Mayombe (Moll A) et les Jésuites, autour de Ndembo, *Liège-S.-Servais* et *Liège-S.-Victor*.

Vers 1900, le coût de l'établissement d'une ferme-chapelle était de 2.000 francs. Beaucoup de donateurs, en versant cette somme à une œuvre s'occupant de missions, choisissaient en même temps le nom du futur établissement (1). Le saint est choisi pour des raisons variées. Parfois, c'est le patron de la localité belge (*Montaigu-N.-D.*); parfois c'est un saint qui y est spécialement révéral (Gheel-S^e-*Dymphne*), ou le patron d'une paroisse secondaire ; c'est aussi le saint dont le nom est porté par une institution religieuse de la localité. Bien d'autres éléments encore interviennent dans le choix.

Pour dresser une liste complète de ces noms, il faudrait pouvoir utiliser les archives des ordres religieux travaillant au Congo. Les revues, annuaires, et publications diverses en mentionnent un nombre déjà imposant. Nous nous bornerons ici à ajouter à ceux que nous avons cités plus haut, quelques noms intéressants ou curieux.

A côté des deux postes de ce nom déjà signalés, nous trouvons un troisième *Anvers-N.-D.* sur l'Ikelembo, Équa-

(1) Voici quelques exemples relevés dans la revue *Missions de la Compagnie de Jésus* : en 1899, don pour une f.-ch. qui s'appellera *Poppel-S.-Victor* (P = A) ; le Séminaire de Liège fait un don pour la création, au Kwango, d'un cinquième village qui s'appellera *Liège-S.-Victor* (créé en effet en 1899 ; v. plus haut) ; en 1900, don pour un village à dénommer *Liège-S.-Pierre* ; dons anonymes pour *Liège-S.-Joseph* et *Esneux-S.-Albert* (E = Lg) ; en 1901, don pour un futur *Hermalle-S.-Ambroise* (il y a deux H =, Lg) et un futur *Meysse-S.-Léon* (M = B) ; en 1902, le pensionnat des Dames du Sacré-Cœur, à Liège, donne une somme pour une f.-ch. qui s'appellera *Bois-l'Evêque-Sacré-Cœur* (B.-l'Ev., hameau de Soumagne Lg) ; le Grand Séminaire de Liège fait un don pour la création d'une école à dénommer *Liège-N.-D.-de-la-Guadeloupe*.

teur, f.-ch., plus tard poste principal, des Trappistes fondée en 1905. Il y a également *Anvers-S^e.-Marie*, f.-ch. des Prémontrés près d'Ibembo, Uele, citée en 1909, *Anvers-S.-Ignace*, et *Anvers-S.-Joseph*.

Berlaer-S^e.-Marie, mission des Prémontrés fondée en décembre 1903 à Gumbari, Uele, évoque Berlaer(-lez-Lierre) A, où est la maison-mère des Sœurs Norbertines du Sacré-Cœur, qui vinrent, en 1899, coopérer avec les Prémontrés au Congo.

Bruxelles-S.-Michel, f.-ch. des Jésuites fondée en 1899 par le P. Van Henxthoven à Kindwala, Kwango, rappelle le Collège S.-Michel, de la capitale, dont les élèves étaient intervenus financièrement. *Bruxelles-S^e.-Madeleine*, à Luki, près de Boma, Bas-Congo, est un poste secondaire de Scheut, cité en 1909.

Buzet-S.-Alexandre, qui date de 1899, est la vingt-septième f.-ch. établie au Kwango par les Jésuites grâce à des souscriptions du pays de Namur, à l'inspiration du Collège de N.-D.-de-la-Paix (Buzet, hameau de Floreffe N).

Charleroi-Sacré-Cœur est une f.-ch. créée en 1898 à Ndolo, près de Ndembo, Kwango, par les Sœurs de N.-D. ; le nom rappelle le Collège du Sacré-Cœur, des Jésuites, à Charleroi H.

Dinant-S.-Perpète, poste secondaire de Tongerlo-S.-Norbert, Uele, mission des Sœurs Norbertines de Berlaer (le patron de Dinant N est aussi saint Perpète).

Floreffe-S.-Antoine, f.-ch. des Jésuites à Kikinsi, Kwango, fondée en 1899 grâce à une souscription de la « Semaine religieuse » de Namur (1). Floreffe, commune namuroise qui eut jadis une abbaye célèbre, a donné son nom à deux autres postes congolais : *Floreffe-S^e.-Elisabeth*, préfecture

(1) De 1895 à 1912, ce périodique recueillit assez de fonds pour créer 200 fermes-chapelles.

apostolique de Stanley-Falls (Pères Blancs), citée en 1909, et *Florefe-S.-Charles*, Uele, cité en 1909 (Prémontrés).

Outre neuf *Liège* déjà mentionnés, nous avons relevé : *Liège-S.-Lambert* (n° 1), fondé le 14 juillet 1899 chez les Baluba par les Pères Blancs ; *Liège-S.-Lambert* (n° 2) fondé à Katana, sur le Kivu, en 1910 par les mêmes ; *Liège-Sacré-Cœur*, fondé vers 1900 à Lanzenze, Katanga (Récollets) ; *Liège-S^e.-Anne*, à Kinshasa, dépendant de la mission de Scheut à Léopoldville ; *Liège-S^e.-Marie*, fondé vers 1899 ; *Liège-S.-Materne*, f.-ch. des Prémontrés à Buta, 1904, devenu poste principal en 1910. *Liège-S.-Martin*, à Mpse, Kwango (Jésuites).

L'Œuvre des Missions catholiques du Congo, de l'Université de Louvain, fondée en 1897, distribua en peu de temps, aux divers ordres, des subsides qui permirent de fonder dix f.-ch., dont sept reçurent le nom de la ville : *Louvain-S.-Michel*, Haut-Kasai (Scheut), *Louvain-S.-Pierre* 1905, à Bokeb, Équateur (Trappistes), *Louvain-N.-D.*, Stanley-Falls (Prêtres du Sacré-Cœur), *Louvain-S^e.-Gertrude*, Uele (Prémontrés), *Louvain-S.-Quentin*, Haut-Congo (Pères Blancs), *Louvain-S.-Joseph*, Bas-Congo (Rédemptoristes), *Louvain-S.-Jacques*, Kwango (Jésuites).

Namur-N.-D. est cité dans le Kwango en 1898, et *Namur-S.-Aubin*, à Mlila, en 1901. En 1912 on mentionne dans l'Uele *Namur-S.-Jules* et *Namur-S^e.-Philomène* (Prémontrés).

Thielt-S.-Michel, f.-ch. des Rédemptoristes à Vunda, sur le chemin de fer, entre Matadi et Léopoldville, fut créée en 1904 par le P. De Lodder, originaire de Thielt (Fl. Oc.). Les Pères Blancs ont d'autre part, dans le Kivu, *Thielt-S.-Joseph*, à Kabare, et *Thielt-S.-Pierre*, à Nya-Gezi (citée depuis 1909).

Tournai-N.-D., f.-ch. des Jésuites fondée vers 1901 à Kilambo, Kwango, évoque le Collège N.-D., à Tournai H.

Turnhout-S.-Joseph, f.-ch. du même ordre à Mayidi, Kwango, établie en 1898 ou 1899, rappelle le Collège S.-Joseph, à Turnhout A (le patron de la ville est saint Pierre). Il y a du reste aussi, au Congo, *Turnhout-S.-Pierre*, à Kimpako, cité en 1909, et *Turnhout-S.-Victor*, f.-ch. des Prémontrés créée en 1904 près d'Ibembo, Uele.

Westerloo-S.-Henri, poste secondaire de la mission de Mérode-Salvator (Scheut), Haut-Kasai (Westerloo A est la résidence d'une branche de la famille de Mérode, les de Mérode-Westerloo). *Westerloo-S.-Martin*, f.-ch. des Prémontrés dans l'Uele, est citée en 1912.

Ypres-N.-D., f.-ch. des Jésuites à Mokama, Kwango, fut fondé en 1899 grâce à une souscription d'habitants d'Ypres (Fl. Oc.). *Ypres-S.-Joseph*, village (« chrétienté ») dans la région de Luluabourg, fut fondée en 1900 par le P. Cambier, de Scheut.

A côté des noms de lieux belges que nous venons d'examiner, nous connaissons deux *noms étrangers combinés avec un nom de saint*. *Lourdes-N.-D.*, village (« chrétienté ») fondé par le P. Cambier, de Scheut, près de Luluabourg en 1900 (le nom était choisi dès 1894 ; De Ramaix et Poffé, Beschaving... in Belgisch Congo). *Hippone-S.-Augustin*, f.-ch. des Trappistes dans la région des Falls, citée en 1912 (H = , anc. ville d'Algérie, près de Bône ; saint Augustin y fut évêque, et y mourut en 430).

Signalons enfin deux noms du Congo où le *nom de lieu* (belge) est *double* : *Ostende-Louvain-S.-Joachim*, à Niangara, Uele, et *Recogne-Libramont-S^e.-Claire*, à Suru, Uele, f.-ch. des Prémontrés citées en 1912.

4^o *Nom de lieu belge + nom de personne*. En 1899, M. G. del Fosse, d'Espierres (Fl. Oc.), fait un don aux Jésuites pour la création d'une f.-ch. au Kwango, qui s'appellera *Espierres-Errebault*, sous l'invocation de sainte Thérèse. *Champion-Xavier-Emmanuel*, fondé par les Jésuites, vers

1902, à Makunga, Kwango. *Louvain-Valentin-Charles*, Katanga, cité en 1912 (Pères du Saint-Esprit), et *Louvain-Adolphe-Edmond*, Haut-Kasai (Scheut) ont été établis vers 1900 grâce à l'intervention pécuniaire de l'Œuvre des Missions, de l'Université de Louvain. *Liège-Marie-Henriette*, à Sabuka, poste de la mission de Scheut à Léopoldville, et *Suarlée-Marie-Henriette*, f.-ch. citée en 1909 (Suarlée N) ont comme deuxième élément les prénoms de la seconde reine des Belges. Enfin, dans *Namur-Thomas-Louis*, poste secondaire de Tongerlo-S.-Norbert, Uele, fondé vers 1904, nous retrouvons les prénoms de Mgr Heylen, évêque de Namur à cette époque.

5° *Nom de lieu belge + nom d'institution*. *Louvain-Alma-Mater*, poste secondaire de Luluabourg-S.-Joseph, Haut-Kasai, fondé en 1905 par le P. Cambier (Scheut), grâce à l'intervention de l'Œuvre des Amis des Missions, de l'Université de Louvain (« Alma Mater »).

Nom de saint. Type de nom de lieu très répandu dans certaines parties de l'Europe et dans certaines colonies ; rare au Congo à cause du succès compréhensible des types étudiés ci-dessus, qui combinent avec un nom de saint celui d'un donateur ou d'une localité le plus souvent en rapport avec des donateurs. *S^e.-Marie*, colonie scolaire des Jésuites fondée en 1891 à 20 km. au sud de Léopoldville. *S^t.-Trudon*, fl. *Sint-Truiden*, mission de Scheut fondée en 1895 par le P. Cambier sur le Sankuru, dans la région de Lusambo, Haut-Kasai (souscription d'habitants de Saint-Trond Limb.). *S.-Gabriel*, première mission des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, fondée en 1897 à 5 km. en aval de Stanleyville ; en 1901, on crée dans cette région les f.-ch. de *S.-Edmond*, *S.-Jean*, *S.-Vincent* et *S^e.-Adèle*.

Noms symboliques. *Etoile-du-Congo*, région d'Élisabethville, Haut-Katanga, 1912 Congostar (V. Diericx) ; existe encore.

Dérivés en -a, -ia. Formes latines, mais peut-être imitées de noms coloniaux comme *Pretoria* (de Pretorius), *Rhodesia* (de Cecil Rhodes). Ce type existe aussi aux États-Unis.

1° *Dérivés de noms de personnes.* *Alberta*, mission de Scheut fondée en 1916 à Ebonda, Ubangi (roi Albert). *Elisabetha*, idem à Lokuta, Aruwimi (reine Élisabeth). *Astrida*, mission des Pères Blancs, fondée en 1928 dans le Ruanda, au sud-est du lac Kivu (le mariage des princes Léopold et Astrid eut lieu en novembre 1926). *Urselia*, plantation de cacaoyers de la Société de Colonisation agricole du Mayombé, à l'arrêt du km. 108 du chemin de fer vicinal, citée depuis 1922 (plusieurs membres de la famille d'Ursel se sont occupés du Congo).

2° *Dérivés de noms de provinces belges.* *Brabanta*, établissement avec huileries sur la rive gauche du Kasai, cité depuis 1934. *Flandria*, indigène Boleke, Équateur, localité industrielle et commerciale (nom latin habituel de la Flandre).

Composés d'un nom commun et d'un nom propre de lieu. *Cul-de-Boma*, *Bas-Congo*, sur la rive droite de l'île de Mateba, dans le fleuve, à 13 km. à l'ouest de Boma (en Wallonie, *cul*, *culot* signifie « bout »).

Noms flamands. *Geeraertsdorp*, mission des Jésuites établie en 1901 à Kimpako, région de Kisantu, Bas-Congo. *Sint-Pietershoek*, f.-ch. des Prémontrés à Bombima, Uele ; citée en 1912. *Welgelegen*, Haut-Katanga, station du chemin de fer au km. 197 ; depuis 1937. *Weltevreden*, district de Luluabourg.

Des traductions flamandes de noms anglais et français apparaissent depuis 1893. On trouve chez Torfs, à ce moment : Leopoldstad, Evenaarstad, Statie der Vallen, Stanley Vallen (mais Stanley Pool, Kwamouth). En 1912, V. Diericx (*Dwars door Congoland*) mentionne Elisabeth-

stad, Thysstad (mais Thysville sur la carte), Coquilhatstad, Nieuw-Antwerpen, Congostar (Étoile du Congo), Ponthierstad, Stanleystad.

Pour les noms indigènes, les textes flamands n'ont pas adopté l'orthographe internationale généralement admise, et employée par les documents de langue française au Congo belge. Ils écrivent p. ex. Loeloea (Lulua), Loeloeaburg (Luluabourg), Kisantoe (Kisantu), Oebangi ; on transforme de même Kwamouth en Kwamoet ; mais Stanley Pool est conservé. Remarquons que les Français, eux aussi, préfèrent leur propre orthographe : Oubangui, Ouellé, Kouango, Kouamouth.
